

QUESTIONNAIRE EN DIRECTION DES EPOUSES DE DIACRE

SYNTHESE DES REPONSES

Nous allons maintenant vous rendre compte des réponses au questionnaire proposé aux épouses de diacres : nous avons reçu 12 réponses.

Chapitre 1 : DIACONAT ET VIE DE COUPLE

QUESTION 1 : Comment as-tu vécu l'interpellation au diaconat de ton mari ?

- Face à l'interpellation vers le diaconat de leur mari, l'attitude des épouses se partage de façon presque égale entre la « SURPRISE » et la « non SURPRISE ». Quand les épouses se disent surprises par l'interpellation, l'expression « pourquoi nous ? » revient souvent. Ainsi deux épouses disent qu'avec leur mari ils étaient dans l'Action Catholique (ACO et ACE) mais pas vraiment dans l'institution. Quand elles n'ont pas été surprises, les deux épouses soulignent « qu'elles s'y attendaient car cela faisait suite à l'engagement de serviteur ou la mission de baptisé de son mari ».
- L'inquiétude est souvent exprimée, inquiétude ne pas savoir de quoi il s'agit, inquiétude parce que l'homme ou le couple a déjà beaucoup d'occupations
- La joie et l'acceptation dans la confiance reviennent très souvent. Pour une épouse, je cite, » c'est une reconnaissance par l'Eglise des êtres en souffrance, des oubliés, des pauvres ». Je cite une autre : « ils ont dit oui parce que le prêtre du Prado qui a interpellé a dit « qu'il fallait un diacre du monde ouvrier » ! » Une épouse dit qu'elle a été moins troublée par l'interpellation que son mari (elle l'a accompagné par rapport à ce trouble !) Une autre enfin (je cite) « que pour son mari « l'engagement dans l'Eglise était fondamental »...
- Plusieurs expriment qu'elles ont laissé le mari décider... Souvent cela a pris du temps : 3 mois, 6 mois, 5 ans (y compris après une nouvelle interpellation)
- Revient très souvent la phrase « on ne savait pas à quoi s'attendre, on ne savait pas quelle forme cela allait prendre » ...

QUESTION 2 : Comment as-tu cheminé vers le OUI de l'ordination

- L'immense majorité des épouses disent combien la formation et/ou le groupe d'accompagnement ont été riches pour comprendre ce qu'était le diaconat. Certaines soulignent aussi l'amitié vécue, le cheminement avec un ou deux couples du diocèse...
- La réflexion à deux, le dialogue dans le couple, l'écoute du conjoint sont avancés par deux épouses comme étant primordiaux.

- La confiance, la sérénité (confiances et sérénité souvent vécues à deux après un temps, alors que l'épouse a pu parfois être moins réticente au départ que son mari) reviennent souvent
- Une épouse souligne l'apport de sa réflexion personnelle d'épouse seule ou en groupe
- Pour une autre, elle dit qu'elle ne faisait pas confiance à l'institution église au départ mais que cette confiance est venue au cours de la formation. Par ailleurs elle souligne que « cette mise à part » des hommes ordonnés lui fait vraiment penser à l'ancien testament, notion que Jésus ne porte pas du tout dans les Evangiles.
- Deux épouses font apparaître que la formation les a aidées à découvrir leur rôle d'épouse de diacre
- Je cite une épouse : « le diaconat est un formidable outil de mission du fait de l'implantation du diacre et de sa famille dans le monde de tous les jours. Tout le monde a sans doute besoin qu'on lui annonce la bonne nouvelle mais on oublie souvent ceux qui ne sont pas dans le sérail ou qui sont complètement détruits par la vie. »

Pour terminer une réflexion qui a retiré notre attention et notre adhésion (!) : « J'ai dit oui au Christ (une fois de plus !) oui au Père, oui à l'Esprit Saint, à ce Dieu auquel je faisais confiance »

Question 3 : Les changements que l'ordination a entraînés :

- Pas beaucoup de changements : 1 seule, qui note cependant un emploi du temps plus chargé (enfants, vie professionnelle, syndicale...). Une autre souligne que l'engagement diaconal est bien défini (par la lettre de mission)
- Changements :
 - Le regard : 4 disent « ne plus être regardée de la même manière »
Le regard est parfois admiratif, à rectifier pour ne pas être idéalisés.
Impression de devenir quelqu'un d'autre, ou même perte d'identité, de son prénom, devenir seulement « la femme de »
 - Confidences, être chargée de dire ou de transmettre : « des gens en situation difficile, chrétiens ou non, viennent me voir... »
 - Exigences, attentes de certains : il faudrait parler, penser comme ceci...
 - S'habituer à voir son mari à l'autel, pas évident au début
 - Célébration des sacrements : occasion pour beaucoup de découvrir l'engagement du mari, du couple : nous sommes « signes au cœur du monde »
Demandes de collègues, de proches, de voisins (pour des sacrements)
 - Prière des Heures : entrer dans la prière des Heures a demandé du temps

- Conversion, appel à être toujours plus serviteurs, surtout des plus petits.
Appel à vivre « une vie de foi au plus près de l'Évangile »
C'est aussi une grâce : « Notre couple a grandi avec et par le diaconat »
« L'annonce de la Bonne Nouvelle a été facilitée par ce ministère »
« C'est une grâce pour nos vies »
Proximité : « des personnes viennent voir le diacre parce qu'il est proche d'eux »
- Pour l'épouse : approfondissement de sa vie de baptisée : « J'ai été portée et entraînée par la vocation de mon mari à mieux vivre mon baptême, à nourrir ma vie spirituelle »
Une autre souligne la profondeur, la qualité des choix posés après l'ordination.

Chapitre 2 : Sacrement de mariage et diaconat

Le sacrement de mariage est premier, mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ?
« Notre sacrement de mariage nous appelle à aller là où on ne l'a pas prévu »
« J'ai accepté le chemin du diaconat par amour pour Dieu et pour mon mari »
« Le mariage est le premier engagement que nous avons voulu ensemble » « Il est premier dans notre histoire » Nous avons relu notre projet de vie à l'occasion de l'interpellation au diaconat. La question est posée au mari, mais la réponse concerne le couple. Ce nouvel engagement bouscule toute notre vie.
« Les deux sacrements s'enrichissent et se confortent mutuellement »
« Ce sont deux sacrements de l'Amour »

Question 1 : Comment concilier vie de couple, vie de famille et diaconat ?

- L'équilibre : Il y a unanimité pour dire qu'il n'est pas facile de trouver l'équilibre ! Cela demande « beaucoup de vigilance », une autre, dont les enfants sont jeunes, parle de « haute voltige » ! Il faut faire attention à l'organisation de la vie familiale (enfants, petits-enfants, parents âgés) ; malgré tout, les emplois du temps sont bousculés, on est vite « happés » remarque l'une. Une autre dit : « le diaconat est chronophage ». « Il faut discerner les priorités »
- Vie de couple :
 - « Les temps en couple, pour faire grandir le couple, restent essentiels et prioritaires », nous avons besoin de « retrouvailles en couple », de « dialoguer, communiquer ». « On fait attention l'un à l'autre »

- L'accompagnement spirituel apporte écoute et soutien
 - Les temps de retraite en ACO et/ou au Prado, des temps de ressourcement,
 - Attention au contre-témoignage : « être charitable avec les autres et délaisser sa famille »
- Vie de famille : Garder des Week-ends avec les enfants, des vacances en famille. Etre à l'écoute des enfants, avoir des discussions en famille. Ne pas oublier les amis !
- Ministère du mari : « Accepter qu'il ne partage pas tout de son ministère, respect de la confidentialité », « pas de fusion avec son ministère, mais une participation dans certains domaines » et « vivre sa vocation humaine particulière »

En conclusion : « Le diaconat est une richesse pour notre couple, il est ouverture à d'autres rencontres ». « Notre force c'est notre Amour, notre profonde confiance réciproque, notre liberté d'action, le respect mutuel ».

Question 2 : Comment se vit la mission ? Est-elle partagée ou non ? Joies et difficultés ?

La mission est-elle partagée ou non ? L'éventail est très large, les réponses vont de « jamais partagée » à « mission pleinement partagée ».

- Pas du tout : « Jamais de mission partagée, je ne l'aurais pas souhaité non plus. »

Il a des missions en ACE, en JOC, mais aussi « dans le monde », je suis heureuse de le voir rayonner. J'ai des engagements de mon côté, on se retrouve pour partager.

« La mission est uniquement celle de mon mari. C'est important pour nous de relire sa lettre de mission de temps en temps. »

- Partagée pour une part : (le plus fréquent)

« Certaines choses se vivent ensemble (paroisse, mouvements, préparation au mariage...), d'autres pas (baptêmes, mariages...) »

« La mission est partagée en Mission Ouvrière, en ACE. Personnellement, je suis bénévole au Secours Catho. »

« Il a reçu une mission dans le monde du travail, moi j'ai des engagements en paroisse (préparation au baptême, des obsèques, catéchuménat...). Nous avons la joie de préparer ensemble des sacrements, nous avons aussi une présence au quartier ensemble. »

« Nous sommes tous deux très engagés dans l'Eglise et hors Eglise dans des lieux différents, ayant reçu une mission propre. »

- Mission pleinement partagée :

« Nous avons la chance et la joie d'avoir des missions de couple : pastorale des familles, aumônerie étudiante, équipe synodale. »

« La mission est partagée dans notre vie et sur le terrain. On n'est pas trop de deux pour être attentifs aux pauvretés autour de nous. »

Les missions les plus fréquemment partagées concernent la pastorale familiale, la préparation au mariage, les parcours « alpha-couples ». Cela permet beaucoup de découvertes et de partages.

Il peut y avoir une aide apportée dans la mission du mari quand apparaît la maladie.

« Partager la mission, c'est aussi échanger entre nous, faire la relecture, dialoguer sur les joies, les difficultés, les découragements dans nos différentes missions. »

« Le ministère se vit dans la prière à deux »

Question 3 : Quand les épreuves viennent bousculer nos vies...

- Epreuves de santé, concernant le couple et sa famille, épreuves concernant le travail, deuils...

Soucis de santé : infarctus, dépression, cancer... Ces épreuves nous limitent, obligent à « revisiter les priorités », voire à « suspendre la mission ». Les gens peuvent être compréhensifs, soutien de l'entourage, il faut beaucoup de « patience et d'amour » et aussi « tenir bon, accepter les épreuves, prier : le Seigneur nous a aidés dans nos décisions. »

Le chômage, qui peut à son tour entraîner la dépression.

Epreuve de pathologies évolutives : il faut aménager, puis quitter la mission reçue, mais pour de nouveaux engagements liés à cette maladie. « Son ministère est maintenant de l'ordre du témoignage, on sait qu'il est diacre, il reçoit le sacrement des malades avec d'autres. »

Une autre femme conclut : « un diacre reste diacre quoi qu'il advienne. »

Epreuve du deuil : perte du conjoint, deuil d'un enfant, de proches...

« Ce sont des épreuves violentes et cruelles mais qui peuvent ouvrir à un cœur à cœur avec d'autres qui vivent la même expérience. »

Point d'attention pour nous tous : question des diacres qui vieillissent, deviennent veufs, aux épouses qui perdent leur mari (et à leur difficulté pour trouver leur place dans la fraternité) ... Quel soutien ? Maintenir des liens fraternels

- Epreuves spécifiques liées au ministère :

Désaccords avec l'évêque actuel du diocèse : « C'est une souffrance pour nous deux. »

« Dans l'Eglise locale, les femmes de diacres ont du mal à exister, il y a une idée de la femme restrictive et dépassée. Elles ne sont pas conviées aux rencontres avec l'évêque. C'est une source d'appauvrissement. »

Désaccords avec le curé, le prêtre de la paroisse ou d'autres prêtres :

« Je sens la souffrance de mon mari sur certains aspects de son ministère. Je suis là, j'écoute... »

« La plus grande épreuve a été de ne pas être accepté (en tant que diacre) par le prêtre de notre paroisse, c'était une grande souffrance. Ma vocation a été de le soutenir. »

« La collaboration est difficile, voire impossible avec notre curé. La vie paroissiale est difficile, loin de l'enseignement de Jésus-Christ. »

Une femme conclut : « Il suffirait de suivre l'élan que le pape François essaie de donner ! »

Chapitre 3 : Mariage et diaconat

Question 1 : Entre mariage et diaconat, quels liens, quelles fécondités accueilles-tu ?

- Le diaconat est souvent vu comme un enrichissement du mariage :

« Le diaconat renforce les liens du mariage. »

« Il ouvre à d'autres rencontres, cela enrichit notre vie de couple. »

« Le mariage est un engagement, avec l'accueil des enfants, le travail, la vie active... Le diaconat est un engagement supplémentaire, une vie donnée auprès des plus pauvres, un engagement mutuel dans la foi. »

- Points communs entre mariage et diaconat :

« La confiance dans le « oui » du mariage est la même que dans le « oui » de l'ordination (sans trop savoir où Dieu nous entraîne) ! »

« Mariage et diaconat sont des sacrements de l'Amour, ils se nourrissent l'un de l'autre, prennent force dans un engagement commun. »

« Chacun des deux engagements renforce l'autre. C'est une nouvelle dimension de notre vie de couple. Etre à deux aide à vivre nos engagements. »

« Le diaconat est une chance pour nous et notre famille. »

« Je suis émerveillée par l'enrichissement constant de notre vie. »

« L'Amour du Seigneur ne nous lâche pas, même dans l'épreuve. »

Question 2 : Mais aussi quelles tensions dans le couple, la famille ?

- En couple : beaucoup évoquent la gestion du temps, la difficulté à concilier tous les engagements, l'agenda

Une autre ajoute avec humour : « Ah oui, vouloir un mari parfait, attentif aux autres et à soi ! »

- En famille : « Nous avons toujours donné la priorité aux enfants et petits-enfants. Nous veillons à garder le dimanche après-midi. »

« Nous gardons une place importante aux enfants, nous leur partageons nos engagements, même s'ils ont choisi d'autres voies ». Respect.

- Des questions :

-Questions sur la théologie des ministères dans l'Eglise catholique (ordination d'hommes mariés, célibat obligatoire des prêtres, ordination des femmes...)

-L'expression de « couple diaconal » revient deux fois...ce qui ferait bondir les théologiens (un seul est ordonné) mais révèle quelque chose de cette vie partagée...Quelque chose d'unique...

-En sens inverse, quelles fécondités du mariage pour le diaconat ? Est-ce que cela change quelque chose dans l'exercice du diaconat ?

Chapitre 4 :La famille du Prado une chance pour vivre le diaconat

Question 1 : Comment notre famille spirituelle du Prado nous aide-t-elle à vivre notre vie d'épouse de diacre ?

Pour parler de la famille spirituelle, les épouses de diacres évoquent leurs groupes d'appartenance au Prado c'est à dire le groupe local de partage d'évangile, les retraites des laïcs, et enfin la fraternité des diacres et épouses du Prado. Ces diverses appartenances leur permettent

- De partager l'évangile, mais également de « lire les écrits spirituels »

- De retrouver des personnes qui ont les mêmes sensibilités cela donne le sentiment d'appartenance à une famille.
- Les retraites des laïcs sont l'occasion d'un ressourcement on chaque personne est écoutée. L'épouse de diacre y est accueillie et y trouve sa place ;
- La fraternité permet de partager en profondeur avec les épouses de diacre. Elles échangent sur la joie de participer à ce service qu'est le diaconat de l'époux » ou autour des souffrances et des difficultés que des épouses expriment.
- Ce lieu d'échange a cette particularité de rassembler des diacres et épouses qui sont réellement engagés auprès des plus pauvres.

Je cite « Cela change des diacres qui courent après le service à l'autel. ».

Quelques autres paroles retenues/

Je cite « La famille spirituelle a été une chance pour le diaconat de mon mari vivre l'évangile, être attentifs aux plus petits

Je cite à nouveau « c'est une chance, plus encore lorsqu'on est nous-mêmes confrontés à la maladie, nous sommes au cœur de la pratique de l'évangile qui donne priorité aux petits que sont les malades et leur entourage. « Le Prado me soutient dans cette vie »

- La fraternité est un lieu de ressourcement spirituel pour l'épouse mais aussi pour le couple.
- Je cite « C'est un lieu où on reprend des forces et où on enracine sa propre vocation dans celle du Prado. Lieu où on sent palpiter la miséricorde au sens le plus fort avec soi-même et avec les autres.
- La fraternité diaconale est un appui pour se rassurer et s'affirmer dans la vie d'épouse de diacre.

« Comprise et acceptée, reconnue dans notre nouveau statut le partage entre nous in'a toujours aidée entraînée pour continuer le chemin de la vie chrétienne. Merci à Antoine Chevrier notre guide ».

Voici une dernière expression : « la fraternité n'apporte pas de réponses à cette question : qu'est-ce qu'on attend d'une épouse de diacre », encore faudrait-il le définir pour que la fraternité nous aide.

L'épouse n'existe pas aux yeux de l'Église ! et pourtant, je peux dire que le Prado me fortifie par son centrage sur l'évangile qui est comme « un chant d'amour pour les pauvres ».

Question 2 : Qu'est-ce que les épouses apportent au Prado ?

1- Préambule

Il a semblé à quelques-unes qu'il était difficile de répondre à cette question. A ce propos deux expressions retiennent l'attention.

- La première est la suivante « il n'y a pas de modèle estampillé « épouse de diacre ». Elles apportent leur expérience de vie. Les épouses de diacre, tout comme les diacres, ont chacune leur personnalité, leur tempérament, leur motivation.
- La seconde expression concerne le ressenti d'une épouse après le veuvage. 4 Etre veuve » rend difficile la démarche de revenir vers la fraternité diaconale parce que les rencontres sont trop douloureuses en l'absence du conjoint ; « je n'apporte plus rien ». Le groupe local pradosien est devenu le lien d'attache avec le Prado.

En conclusion, l'une d'elle remarque qu'au sein des groupes Prado, des prêtres pradosiens accueillent leurs paroles d'épouses « ce qui donne à leur parole de l'importance ».

2- Dans la réponse à cette question « qu'est-ce que les épouses apportent au Prado » on note deux types de réponse.

- Qu'apportent les épouses à leurs maris dans leurs ministères ?

Elles apportent un regard féminin sur le ministère de l'époux. Dans le couple, elles apportent, une attention différente aux gens et au monde, et la famille, à l'Eglise aussi. Elles peuvent avoir une plus grande facilité à exprimer le ressenti, à pointer des choses à travailler, des personnes à approcher

Je cite encore « Elles sont un soutien pour leur mari, même si elles ont des engagements ou des missions différentes.

- Qu'apportent-elles au PRADO ?

- Il y a une réciprocité entre ce que donne et ce qui est reçu du Prado ?

Je cite « Elles apportent, mais le Prado leur apporte aussi beaucoup et l'amitié entre elles cela aussi est un grand soutien » je cite encore « Je ne sais pas si, personnellement, j'apporte quelque chose, mais ce qui est sûr c'est que je reçois ».

- Dans la Fraternité des diacres et épouses : Un partage entre épouses permet de trouver du soutien et d'en soutenir d'autres.

Je cite encore « Elles échangent entre elles leurs propres engagements mais aussi ce qu'elles ont à vivre en tant qu'épouse

- « La réalité de la vraie vie » : Cette expression est explicitée ainsi : « Je suis convaincue que les épouses apportent au Prado la réalité de la vraie vie dans toute sa diversité : vie de couple, vie de famille, engagement féminin auprès des autres, dans une vie simple, donnée, empreinte de l'Évangile.
- La femme du diacre, par sa mission spécifique enrichit « toutes les composantes du Prado »
- Le Prado aide à s'attacher à l'évangile et à en vivre en couple :
je cite : « L'important est que dans le couple, les deux essaient de vivre l'évangile »

Question 3 : As-tu fait le choix de t'associer au Prado ?

- 1- Je n'ai pas fait ce choix (3 réponses) Pourquoi ? ce peut être « en raison d'une situation humaine qui a changé : le veuvage n'a pas permis l'engagement de notre couple. Il y a aussi la crainte de se laisser enfermer dans une famille spirituelle : je cite « Mon engagement au Prado n'est pas assez radical pour cela ; j'aime me nourrir dans des lieux différents »
- 2- Être associée au PRADO (3 réponses) Quelles en sont les raisons ?
 - La première raison est que la décision a été prise en couple : je cite « c'est ensemble que nous avançons, c'est ensemble que nous nous engageons »

Ou bien encore cette expression « Pour nous, être engagé l'un sans l'autre n'avait pas de sens nous avons pris la décision ensemble avant la maladie. Et malgré cette maladie de mon époux nous nous sommes engagés car, justement, notre engagement mutuel en tant qu'associé au Prado a renforcé notre solidarité mutuelle dans la maladie. Cela nous aide à vivre ensemble cette galère dans la prière, le "nous" étant souvent maintenant le "moi". Et de cela, je reste très reconnaissante aux responsables du Prado qui ont pris ce risque pour nous à l'époque de dire « oui » à notre démarche d'engagement.

- La seconde raison est la suivante. « Il s'agissait pour nous deux de faire partie de cette grande Famille du Prado, de vivre de sa fraternité, et de cet engagement à suivre Jésus-Christ de plus près et d'être témoin de son Évangile.

« J'avais aussi été vraiment frappée et emportée par le sentiment de fraternité qui se dégageait des rencontres. Ce qui émane de certaines personnes m'a aussi portée dans ma décision. »

- Enfin la dernière raison est celle d'une décision prise pour la sensibilité, l'attrait ressenti, pour la spiritualité du Père Chevrier. En effet ce charisme donne la place aux

plus souffrants. Il invite au dépouillement que le père Chevrier vivait lui-même. Le tableau de St Fons en témoigne. Je cite « j'ai été bouleversée à St FONS par la plénitude qui se dégage du dépouillement. Cela a été un moment de joie intense. Je dis souvent qu'à St Fons, il n'y a rien mais il y a tout. »

Chapitre 5 les orientations de la fraternité concernant la place des femmes ?

Question : Quels appels et orientations souhaiterais-tu voir mieux pris en compte dans les orientations de la fraternité concernant la place des femmes ?

Des épouses (2) évoquent le lien entre les deux problématiques celle du statut des femmes dans l'Eglise et celle du statut des épouses de diacres :

Ainsi cette expression à propos de la place des femmes dans l'Eglise et au Prado : de façon générale dans l'Eglise malgré une avancée, les femmes n'occupent pas la place qu'elles devraient et de ce fait elles ne peuvent pas donner leur pleine mesure. Et pourtant il suffirait de regarder les femmes dans l'évangile. Une autre constate également le peu de place accordée à la parole des femmes (des femmes en général) dans les formations des diacres en général. Une dernière termine par cette interpellation « Au Prado dans la fraternité, les femmes ont déjà une place : à elles de l'assumer !

PROPOSITIONS d'orientations : Elles sont de deux ordres celles qui concernent la fraternité et sa structure et celles qui concernent des orientations possibles concernant plus particulièrement les épouses

1- Commençons par la fraternité et son organisation

- Le terme d'« associées » de la fraternité des diacres et épouses semble un peu restrictif. Pour moi, il semble qu'au bout de plusieurs décennies, il serait d'actualité que cette fraternité soit qualifiée de famille du Prado au même titre que les prêtres, sœurs, frères.
- En ce qui concerne le conseil de la fraternité : Proposition de l'élection de deux épouses au lieu d'une seule comme actuellement au sein du conseil
- Un questionnaire comme celui-ci pourrait être proposé aux Diacres

2- Des orientations possibles concernant les épouses

Plus de place serait à accorder à la parole des épouses de diacres dans les recollections et retraites, aborder plus souvent la place des femmes dans le couple "diaconal"... Ainsi, pour reprendre une expression, il s'agit bien de « ménager une place plus importante aux femmes » lors des divers regroupements avec ces objectifs :

- a. Leur permettre des rencontres pour partager entre elles, ouvrir aux questions qui peuvent les préoccuper, comme aux difficultés qu'elles peuvent rencontrer.

- b. Prendre en compte les nouvelles épouses qui arrivent avec leurs joies et leurs questions,
- c. Prendre en compte les plus anciennes celles confrontées à la maladie, au veuvage pour permettre des partages « sur ce que ce nouvel état de vie provoque en elle, à quoi sont-elles appelées dans la vie, l'Eglise, le Prado ». La même question se pose pour l'accompagnement des diacres veufs, malades.

Un autre mode d'échanges pourrait être proposé en ouvrant un espace en visio pour des rencontres plus spécifiques dans l'année, (partage sur les souffrances vécues, sur la traversée du désert, sur la fécondité nouvelle à venir, à vivre, car la vie ne s'arrête pas, elle continue au-delà de la mort).

Pour conclure, revenons sur des observations plus personnelles d'une épouse mais qui peuvent rejoindre d'autres. On notera des interpellations vives sur le diaconat des femmes, sur l'envoi en mission « d'un couple diaconal » « sur la formation à adapter de diacres pauvres pour les pauvres », sur le cléricalisme observé aujourd'hui dans l'Eglise, sur le repli sur les rituels.